

## Causerie du Pasteur Fournier: « De la méditation dans les églises chrétiennes »

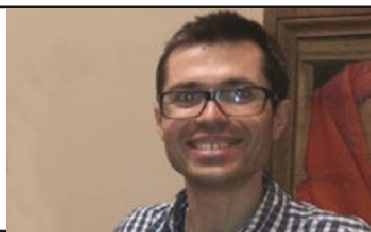
Le pasteur Fournier a donné une conférence, le 29 septembre 2016, à la paroisse de Bourg-la-Reine, ayant pour thème la méditation dans les églises chrétiennes. En effet, depuis la fin du XXe siècle, ce phénomène provoque un tel engouement dans les médias, les enseignements et stages fleurissant partout, qu'il suscite l'intérêt des chercheurs. Il convient donc de se demander si la méditation s'apparente à une mode, ou, surtout, si elle s'avère une aide ou un empêchement à la rencontre divine.

L'étymologie latine définit la méditation selon ses trois sens. Le verbe « *meditari* » veut dire réfléchir sur quelque chose, l'étudier, approfondir une pensée, mener un exercice spirituel ; ce verbe vient de « *mederi* », qui veut dire soigner en vue d'apaiser la souffrance du patient, de le guérir; une autre étymologie avancée serait « *in medium itare* » aller, se mettre, au milieu, au centre, où par conséquent on est entouré, absorbé par l'objet, et on le contemple. Aujourd'hui, nous retenons surtout dans le mot *méditation* les sens de soigner et de contempler.

En Occident, sont généralement pratiquées les méthodes issues du bouddhisme zen. Elles sont de deux ordres. L'une propose des exercices de concentration ou « tranquillité », formant la base de la méditation: en effet, pour atteindre la paix, il faut prioritairement apaiser le mental agité en permanence. Au contraire, l'autre opte pour une « une vision profonde ou pénétrante » : il s'agit de vivre en pleine conscience l'instant présent, sans s'y attacher ou le rejeter, afin de faire disparaître progressivement les illusions qui cachent la claire perception de la réalité. Les chercheurs ont déjà trouvé des effets médicaux bénéfiques aux deux méthodes. Le psychiatre Christophe André utilise déjà depuis 2004 à l'hôpital Sainte-Anne de Paris la deuxième méthode.

A côté de cette ancienne pratique méditative orientale, il existe aussi une tradition méditative chrétienne, apparue dès le IIIe s. avec les Pères du désert. La méditation chrétienne propose plusieurs méthodes de prières similaires reposant sur deux principes: l'un est celui d'être « l'habitation » de Dieu," (selon *I Corinthiens* 3, 16 : « Vous êtes un sanctuaire de Dieu ») ; et l'autre, celui de l'économie des mots, voire de leur absence, (selon *Matthieu* VI, 6-7 : « Ne rabâchez pas

*Le pasteur Frédéric Fournier, qui est pour cette année notre « pasteur référent »*



comme les païens ») . Ces prières sobres poursuivent le même but, aider le chrétien à plonger dans son intériorité pour communier avec la présence divine. Ainsi St Macaire, moine d'Egypte du IVe s., adepte de la prière monologiste, prière en un seul mot, choisit « Jésus » pour éloigner les tentations mondaines et rencontrer Dieu.

Au XIVe s., en Angleterre, un anonyme reprend cette méthode dans son traité *Le Nuage de l'inconnaissance*. Au XVIIe s., St Jean de la Croix, carme et mystique espagnol, propose une méthode de prière, la contemplation, qui ne s'appuie sur aucune parole qu'on adresserait à Dieu. En France, à la même période, une floraison d'auteurs offre des méthodes pour se mettre en présence de Dieu au-delà des mots : le jésuite Jean Rigoleuc qui prône « l'oraison de silence », ou Madame Guyon. Enfin, à cette même époque naît la *Société des Amis*, nom officiel des quakers, qui sous l'impulsion de George Fox (1624-1691) valorise le silence pour accéder à la lumière intérieure. La tradition chrétienne de la méditation existe bien mais elle est tombée dans l'oubli, pour renaître au XXe s..

De nos jours, la méditation chrétienne commence à faire son apparition dans les communautés. En 1923, le trappiste Thomas Kearing s'inspire du "Nuage de l'inconnaissance" pour proposer une méthode de prière contemplative. John Main (1926-1982), bénédictin initié à la méditation orientale dans sa jeunesse, fonde la « Communauté Mondiale des méditants chrétiens », qui répètent mentalement pendant 20 minutes « Maranatha », deux fois par jour. Le bénédictin Frère Benoît Billot pratique lui quotidiennement la méthode zen, favorisant selon lui l'attention à Dieu. Les Eglises protestantes sont encore assez timides dans leur offre d'activités méditatives, même si en Suisse l'Eglise Française de Bâle en organise. Ainsi, pour répondre à la quête de vie intérieure et de paix, les Eglises doivent puiser dans leurs traditions méditatives pour offrir à tous la nourriture dont ils ont besoin en y intégrant les méthodes orientales.

*Marie-Pierre Lecorche-Blanchard*

**Site à consulter:**

<http://www.meditationchretienne.besaba.com/>